

Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 20, Michée 1-3, Le message de Michée

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Voici le Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 20, Michée 1-3, Le message de Michée.

Dans notre deuxième leçon ici sur le livre de Michée, nous allons travailler davantage. attentivement le livre chapitre par chapitre, mais permettez-moi juste de nous rappeler quelle était la structure, le message et la contribution ultime du ministère de Michée.

Michée prêche en Juda au VIIIe siècle pendant la crise assyrienne. Il a un livre qui met en garde contre le jugement en termes très sévères : Jérusalem va être labourée comme un champ et l'armée assyrienne va venir en Juda, mais il y a aussi la promesse du salut, la promesse de la restauration ultime. Même la structure du livre de Michée elle-même reflète cela.

Nous avons trois sections principales dans le livre qui sont toutes introduites par le mot entendre. Il y a un message à entendre dans les chapitres un et deux qui implique une invasion militaire et un exil, mais Dieu ramène ensuite un reste de son peuple et le transforme à nouveau en une nation et un peuple. Il y a un message à entendre dans la section centrale du livre, où la promesse du salut devient plus importante.

Après que Dieu ait infligé ce jugement à Juda à Jérusalem, il y aura un renouveau et une restauration d'Israël et Sion deviendra le centre du royaume de Dieu à mesure qu'il sera restauré. Il y aura la paix et il y aura un Messie davidique qui régnera sur Israël. Puis, dans les chapitres six et sept, il y a un appel à entendre.

Il y a un dernier rappel de l'échec de Juda à être le peuple de l'alliance que Dieu voulait qu'il soit. Il y a des lamentations et un deuil alors que ce jugement tombe sur Juda au chapitre sept, versets un à sept. Nous voyons la douleur personnelle de Michée lui-même en tant qu'homme pieux vivant au milieu de cette crise.

Mais il y a aussi l'espoir au chapitre sept, versets huit à 20, à la fin du livre, que le deuil, les lamentations et le chagrin provoqués par ce qui s'est passé pendant l'exil assyrien se transformeront en un temps de joie et de restauration. Ainsi, en regardant cela, nous voyons un puissant message de jugement et de salut. Rappelez-vous que nous apprenons des chapitres 26 de Jérémie, versets 17 à 19, que le message de Michée a joué un rôle important en aidant Ézéchias à se tourner vers Dieu et en épargnant Juda du jugement qui tombait sur le royaume du Nord.

Alors , comment Micah communique-t-il ce message ? Quelles sont les choses qu'il dit aux gens de son époque ? Et puis nous réfléchissons également à l'application de ce message pour nous. Dans le premier chapitre, nous avons un message de jugement qui se concentrera sur Juda et Jérusalem. Mais de la même manière que nous avons vu le prophète Michée, appelé à exercer son ministère dans le royaume du Nord et à prêcher un message de jugement très impopulaire, Amos utilise une grande habileté rhétorique pour faire entendre ce message.

Il commence par parler du jugement des nations. Puis il se tourne vers le jugement de Juda. Et puis finalement, il lâche le marteau sur les gens à qui il prêche et parle du jugement du royaume du Nord.

Micah va faire quelque chose dans le premier chapitre qui, je pense, reflète le même type de compétence rhétorique. On nous rappelle qu'en tant que pasteurs et enseignants, nous avons un message important à prêcher. Assurez-vous que nous réfléchissons également à la manière dont nous communiquons ce message.

Notre talent rhétorique n'est pas la source de notre pouvoir, mais c'est quelque chose que Dieu peut utiliser lorsque nous communiquons l'Évangile. Et donc, Micah va faire quelque chose de très similaire à ce que fait Amos. Il commence par parler du jugement de Dieu qui s'abattra sur les nations et sur le monde.

Ensuite, il va se concentrer sur le jugement de Dieu tombant sur la Samarie. Et puis, enfin, il va conclure avec le message que ce jugement va tomber sur Juda et Jérusalem. Dans le livre des 12, je pense qu'une des choses significatives que nous voyons dans le livre de Michée est le jugement dont il est question dans Osée et dans le livre d'Amos, et dans ces livres précédents qui se concentrent sur le Nord. Royaume, maintenant ce jugement tombe également sur le royaume du sud de Juda.

Et donc, au début, nous voyons Dieu descendre comme un guerrier. Nous avons ce motif, cette image et cette métaphore en évidence dans ce chapitre. Et lorsque Dieu descend sur terre, nous appelons cela une théophanie.

C'est une apparition de Dieu et Dieu va apparaître comme un guerrier et la terre tremble et tremble et fond réellement en sa présence à cause de la grandeur, de la puissance et de la grandeur de Dieu. Faites attention, ô terre, et tout ce qui s'y trouve est la façon dont le livre commence. Car le Seigneur sort de son lieu, de son saint temple.

Il descendra, et il foulera les hauts lieux de la terre, et les montagnes fondront sous lui, et les vallées s'ouvriront comme de la cire devant le feu. Et ainsi, nous avons ici l'eau blanche de la colère de Dieu et du jugement de Dieu. Et quand le Seigneur se présente comme un guerrier, même la terre n'est pas capable de se tenir en sa présence.

D'accord. Mais Dieu ne descend pas seulement pour juger la terre. La raison pour laquelle Dieu descend en tant que guerrier dans ce cas particulier est que Dieu descend, verset 5, à cause de la transgression de Jacob et des péchés de la maison d'Israël.

Et ainsi, Michée parlera du jugement de Samarie et il dira : quelle est la transgression de Jacob ? N'est-ce pas la Samarie ? Encore une fois, de la même manière avec Amos, lorsque les habitants du royaume du nord entendirent Amos parler du jugement du royaume du sud de Juda et du fait que Dieu était juge de la terre, ils auraient applaudi ce message. Il aurait reçu une très bonne offrande d'amour puisque les gens réagissaient à cela. Mais rappelez-vous que le dernier mot de ce message est que le jugement va tomber sur Israël.

Eh bien, Michée fait cela à l'envers et ensuite il va dire : quelle est la transgression de Jacob ? N'est-ce pas la Samarie ? Mais voici la seconde moitié de ce verset. Quel est le haut lieu de Juda ? N'est-ce pas Jérusalem ? Et donc maintenant, les gens du royaume du sud auraient dit : oui, nous comprenons pourquoi le jugement de Dieu va tomber sur le royaume du nord. Ils n'ont pas la direction de la maison de David que Dieu a sanctionnée et prouvée comme étant les dirigeants du véritable peuple d'Israël.

Ils n'ont pas le temple de Jérusalem, qui est le lieu où Dieu avait choisi son nom pour habiter. Ils ont les sanctuaires apostats à Dan, Béthel et Guilgal et tous ces autres endroits. Mais le message de Michée est que l'infidélité du royaume du Nord a atteint le royaume du Sud.

Et à cause de cela, la même chose qui est arrivée à Samarie va maintenant arriver à Juda. Et ainsi, le Seigneur va, au verset 6, faire de Samarie un monceau en rase campagne et un lieu pour planter des vignes, et je déverserai ses pierres dans la vallée et découvrirai ses fondements. La Samarie va être dévastée et ruinée.

Cependant, Michée dit aussi plus tard dans le chapitre, au verset 9, je ferai des lamentations comme les chacals et des deuils comme les autruches, car sa blessure est incurable, parlant de la blessure et de l'injure du peuple de Dieu, et elle est arrivée à Juda. . Et il a atteint la porte de mon peuple à Jérusalem. Ainsi, la rhétorique de Michée consiste à joindre le jugement et la dévastation de Samarie maintenant qu'elle a atteint Juda et Jérusalem.

Le royaume du sud a été touché par l'assaut et l'invasion assyriens de la même manière que le royaume du nord. Et tout comme cela ne s'est pas produit simplement par accident politique ou en raison des circonstances et situations militaires du 8ème siècle, il s'agit d'un jugement direct de Dieu. Ainsi, très efficacement, au début de ce livre, nous passons du jugement du monde, Dieu

foulant les nations comme un guerrier, mais venant maintenant spécifiquement comme un guerrier contre son propre peuple.

Tout d'abord, la Samarie. Le peuple de Juda aurait été d'accord avec cela, mais maintenant ce jugement va également tomber sur Juda. Donc, il est très efficace dans la façon dont il présente cela, mais je dois quand même croire qu'il était difficile pour le peuple de Juda d'accepter cela.

Et donc, nous allons voir Michée alors qu'il rend ce message encore plus vivant dans la seconde moitié du chapitre 1. Encore une fois, il va faire quelque chose de brillant sur le plan rhétorique. Et ce qui se passe dans cette section, c'est que Michée va nous donner, à travers les yeux de l'imagination prophétique et de la révélation prophétique, il va nous donner l'image de l'armée assyrienne marchant à travers la nation de Juda, capturant les villes de Jérusalem. Et ce qu'il va faire ici, c'est nommer spécifiquement certaines communautés et rappeler aux gens ou faire comprendre aux gens qui vivent dans ces différentes communautés que ces endroits vont être pris dans le jugement de Dieu.

Rappelez-vous que les inscriptions assyriennes parlent de faits et que les annales assyriennes parlent du fait que les Assyriens ont capturé 46 villes en Juda. Eh bien, Michée va rendre cela très réel et vivant en mentionnant des villes spécifiques. Et ce que vous devriez voir en passant du chapitre 1, verset 10 au verset 16, c'est que vous pouvez progresser aux côtés de l'armée assyrienne alors qu'elle balaye le pays de Juda.

Ésaïe fait quelque chose de très similaire pour nous dans Ésaïe chapitre 10, versets 28 à 34. Il nous décrit à la fois par l'imagination prophétique et la révélation ce que ce sera lorsque les armées assyriennes traverseront ces différents villages et communautés de Juda. Ce que Micah fait avec cela, c'est qu'il réalise une série de jeux de mots et de mots sur les noms de ces différentes communautés.

Il fait référence à leur nom ou à leur signification historique et l'utilise comme moyen de communiquer le message. Cela rend le message plus impressionnable. Rappelez-vous qu'avant que Michée n'écrive ces messages ou avant qu'ils ne soient enregistrés comme paroles de Michée, ils étaient prêchés oralement.

Il prêche dans les rues de Juda et de Jérusalem, essayant de convaincre les gens du jugement à venir et d'impressionner ceux qui ont déjà entendu tout cela. Encore une fois, ils ont entendu des avertissements récurrents et répétés de la part des prophètes tout au long de leur histoire de jugement. Pour rendre cela réel et vivant, Michée parle des communautés et des villes réelles qui se trouvent en Juda.

Il fait des jeux de mots et des jeux de mots sur ces villes qui impressionnent les gens du sérieux du message. Si j'écoutais Michée en tant que membre de son auditoire au

8ème siècle et que j'entendais ce message, cela me ferait penser que si je vivais dans l'un de ces villages, wow, ce jugement arrive sur nous. C'est étonnamment proche de chez nous.

Si j'avais de la famille ou des proches ou une partie d'un clan ou d'une famille appartenant à ces différentes communautés, cela me réveillerait et me ferait comprendre le sérieux de ce message. Tout cela contribue finalement à la valeur choc du message de Michée. Les habitants de Jérusalem auraient dit dans tout cela : nous ne sommes pas aussi mauvais que le peuple d'Israël sumérien.

Nous n'avons pas la longue histoire d'apostasie qui a caractérisé leurs lieux de culte et leurs sanctuaires. Nous n'avons pas de veaux d'or dans le temple de Jérusalem, mais ils ont eu des autels apostats et des choses qu'Achaz a apportées dans le temple. Nous ne sommes pas des adorateurs de Baal comme l'étaient les gens du royaume du nord sous Achab, mais ce que veut dire Michée, c'est que Dieu va juger le royaume du sud de la même manière qu'il va juger Samarie.

Il commence donc par ces séries d'allusions et de jeux de mots. Si un prophète faisait cela aujourd'hui et parlait du jugement de Dieu sur l'Amérique ou de ce genre de choses, il dirait des choses comme ceci : Washington serait emporté. Ou Watertown aura son Waterloo.

Il y a là une allusion historique, et vous savez de quoi il s'agit. Los Angeles, la ville des anges, est devenue le repaire des démons. Je vis dans la ville de Lynchburg, et dans l'histoire du Sud, nous avons connu une histoire de lynchages, d'injustices et de choses horribles qui s'y sont produites.

Ainsi, si un prophète annonçait qu'il va y avoir un lynchage à Lynchburg, cela soulèverait toutes sortes de connotations qui nous impressionneraient à la fois par la valeur choquante et par le sérieux du message. Saint-Louis et Saint-Paul sont devenus des villes impies. Voilà donc le genre de jeux de mots.

En parcourant cela, cela nous fait un peu sourire, mais ce n'est pas le but de cela. Le but était de faire comprendre le sérieux du message. Ainsi, le prophète commence par dire : ne le dites pas à Gath et ne pleurez pas du tout.

Alors, ne le dites pas à Gath. Ici, au lieu d'un jeu de mots, nous avons plutôt une allusion historique. Ce sont les mots qui sont utilisés après la mort de Saül.

Ne le dites pas à Gath, cette ville philistine. Nous ne voulons pas que nos ennemis soient au courant de ce désastre national qui s'est produit. En faisant allusion à l'époque où Israël a perdu son premier roi, cela nous rappelle qu'une époque de désastre national approche.

La ligne parallèle dit : ne pleure pas du tout à Beth- Leaphrah . Ainsi, ils ne doivent pas pleurer, et ils ne doivent pas pleurer. Beth-leaphrah est lié au mot hébreu signifiant Afar.

Ainsi, la maison de poussière ici, il est dit à Beth-Leaphrah , dans la maison de poussière, ils doivent se rouler dans la poussière. La poussière, les cendres, les sacs et toutes ces choses sont associés au deuil. Alors, ne le dites pas à Gath, ne pleurez pas du tout.

Nous ne voulons pas qu'ils soient au courant de ce désastre. Mais dans les villes de Juda, ils pleureront, ils seront en deuil à cause du malheur qui va les atteindre. La maison de poussière va rouler dans la poussière.

Passez votre chemin, habitants de Shaphir , dans la nudité et la honte. Le mot Shaphir signifie quelque chose de beau et de beau. Mais ce que nous obtenons à la place, c'est le contraste selon lequel les gens qui vivent là-bas vont devenir des exilés.

Il y aura une laideur de nudité et de honte alors qu'ils seront emmenés comme prisonniers. Une ville si agréable va vivre une expérience très désagréable.

Les habitants de Zaanan ne sortent pas. Donc cet endroit Zaanan sonne comme le verbe hébreu yatsah , sortir. Il y partage deux consonnes. Ainsi, les habitants de Zaanan ne pourront pas faire de yatsah , ils ne pourront pas sortir.

Ils ne pourront pas échapper à l'assaut à venir car ils seront assiégés et encerclés par l'armée assyrienne. L'une des choses qui se sont produites lors du siège, c'est que les habitants de cette ville n'ont pas pu partir. Ils n'étaient pas en mesure de s'échapper et de s'enfuir, et finalement, ils étaient détenus là jusqu'à ce qu'ils meurent de faim ou qu'ils manquent de nourriture et d'eau.

Zaanan ne pourra donc pas sortir. Il y a de l'ironie là-dedans. La lamentation de Beth Etzel, la maison d'à côté, le Seigneur vous enlèvera sa place et Beth Etzel, cette maison d'à côté, ils ne pourront pas aider leurs villes voisines car elles vont être affectées par ce jugement aussi.

Ils ne seront pas en mesure d'assurer la protection de leurs voisins car ils seront trop occupés à pleurer leur propre destruction. Au verset 12, les habitants de Maroth, le mot marah , amertume, dans le livre de Ruth, Naomi dit : Ne m'appelle pas Naomi, agréable. Appelez-moi Marah parce que le Seigneur a agi très amèrement contre moi.

Ainsi, les habitants de Maroth, Bittertown , ironiquement, attendent quelque chose de bien, mais cela n'arrivera pas. Au lieu de cela, le ra'ah , le désastre et la calamité

sont descendus du Seigneur. Bittertown va donc connaître un désastre et une calamité.

Ils ne connaîtront ni le bien ni la bénédiction. Encore une fois, il s'agit de ce qui se passe lorsque l'armée assyrienne passe au travers. Ensuite, la première strophe de ceci va se terminer en disant : Parce qu'un désastre est descendu de la part du Seigneur jusqu'à la porte même de Jérusalem.

Nous avons parcouru cette série de villes et nous avons parlé des différents endroits qui vont être jugés. Mais la première strophe du poème se termine en se concentrant sur la ville de Jérusalem. L'objectif, le but ultime de l'armée assyrienne, sera d'atteindre la ville de Jérusalem.

Rappelez-vous qu'en 701, après avoir pris les villes de Juda, que vont-ils faire ? Ils vont encercler et assiéger la ville de Jérusalem comme capitale et comme centre religieux et politique jusqu'au moment où Dieu délivrera la ville. Ainsi, dans la deuxième strophe, nous revenons à ces jeux de mots. Le mot Lakish ressemble au mot pour attelage ou pour chevaux, rakish.

Rappelez-vous que le but de Lakis était de servir de garnison militaire et de forteresse pour assurer la protection de la ville de Jérusalem. Donc, s'ils attellent les attelages et les chevaux aux chars, les habitants de Lakis, il semble qu'ils vont assurer cette protection. Mais en réalité, Lakis va être anéanti par les Assyriens.

Ils vont le conquérir. Ils peuvent atteler les chars autant qu'ils veulent, mais ils ne pourront pas résister aux assauts de cette armée ennemie. Ils devront atteler les chars au lieu de protéger Jérusalem.

Ils devront maîtriser l'équipe afin de sortir de la ville le plus rapidement possible afin de pouvoir fuir l'ennemi. La protection que Lakish était censée protéger ne sera pas là. Et c'est ce que ce jeu de mots tente de transmettre.

Ce verset dit aussi que Lakis fut le début du péché pour la fille de Sion car en toi se trouvaient les transgressions d'Israël. Alors, de quoi parle-t-on ici ? Je pense que Lakis est devenu le début du péché. Cela a été une source de péché pour les habitants de Juda et de Jérusalem parce que c'est l'une des raisons pour lesquelles ils ont fait confiance à leur force militaire plutôt que de mettre leur confiance dans le Seigneur.

Ils pensaient qu'ils étaient suffisamment en sécurité militairement pour survivre à cette attaque. Ils ne pourront pas faire cela. Cette fausse fierté les a amenés à ne pas se repentir et à ne pas revenir au Seigneur comme ils le devraient.

Au verset 14, les jeux de mots continuent ; c'est pourquoi vous offrirez des cadeaux d'adieu à Moresheth Gath. Avant de penser au jeu de mots, je tiens à vous rappeler que Moresheth était la ville natale de Micah. Michée, en tant que prophète, a la lourde tâche de proclamer le jugement sur sa propre ville natale.

La douleur de cela, les jeux de mots et ces jeux de mots sont une manière de se moquer du peuple à propos du jugement à venir. La douleur est bien réelle pour lui. Cela va affecter sa propre vie, celle de sa propre famille et de ses propres amis, à mesure que cela leur arrivera. Donc, le but du mot joue , et les choses qui se passent ici sont d'amener ces gens à prendre conscience de la gravité de leur péché dans l'espoir qu'ils prendront ce message au sérieux, se repentiront et se tourneront vers Dieu.

Ainsi, le jeu de mots qui existe avec Moresheth Gath est que le mot Moresheth sonne comme le mot mo'orasha , le mot pour fiancée. Nous parlons donc de quelqu'un qui est fiancé. Eh bien, Moresheth Gath, cette ville qui semble fiancée, va en fait être offerte en cadeau d'adieu ou en dot à l'armée assyrienne.

Dans un sens, ils constitueront le pillage que l'armée assyrienne emportera. Ainsi, ce mot qui semble lié à quelque chose de positif – mo'orasha , le mot pour fiancés dans le mariage et le bonheur d'être dans une famille – devient un message inquiétant selon lequel ils vont être donnés de la même manière que le père de une mariée donnait la dot à la famille du marié. Cette ville va être donnée aux Assyriens.

La prochaine ville mentionnée est celle des maisons d'Achzib, qui ressemble beaucoup au mot akzab , le mot pour tromperie ou mensonge. Les maisons d'Achzib seront une chose trompeuse pour les rois d'Israël. Les rois d'Israël pensaient que les différentes villes, villages et forteresses et tout ce qu'ils y possédaient, les numéros de leur ville leur assureraient une protection.

Les murs autour d'une ville protégeraient les personnes qui y vivaient. Mais les maisons d'Achzib seront trompeuses. Ils ne gêneront en aucune façon.

Ils n'entraveront pas la progression de l'armée assyrienne car les Assyriens vont systématiquement se diriger vers Jérusalem. Achzib sera l'une des villes qui se trouveront au milieu de tout cela.

Le Seigneur dit au verset 15 : Je vous amènerai un vainqueur, habitants de Marécha. Le mot Mareshah semble être lié au mot yarash , conquérir, posséder. C'est un mot de force. Il parle du fait qu'Israël possède cette terre.

Cependant, la ville possédante, la ville conquérante, sera finalement conquise et deviendra la possession de l'armée assyrienne. Il y a de l'ironie dans la façon dont le

nom de cette ville est utilisé ici. La gloire d'Israël, à la fin de ceci, la gloire d'Israël viendra à Adullam.

Tout comme nous l'avons fait au début de ce long message sur les différentes villes, maintenant, au lieu d'un jeu de mots, nous avons ici une allusion historique. Dans 1 Samuel 22, verset 1, Adullam est l'un des endroits vers lesquels David va fuir alors qu'il fuit loin de Saül. De la même manière que David a dû courir et monter à cheval pour échapper à son ennemi, la même chose va maintenant arriver au roi de Juda.

Il s'agit d'un message très inquiétant sur ce que Dieu envisage de faire au royaume de Juda. Encore une fois, ce sermon se concentre sur ce sur quoi un prophète ou un prédicateur se concentre au début, au milieu et à la fin du message ; c'est sur cela qu'il essaie de se concentrer. La ville de Shalom, Jérusalem, va être prise dans tout cela.

La blessure est incurable, verset 9. Elle est arrivée en Juda. Elle a atteint la porte de mon peuple, à Jérusalem, verset 12, car le désastre est venu de la part du Seigneur sur la maison de Jérusalem à la fin de la première strophe. Au début de la deuxième strophe, attellez les chevaux aux chars, habitants de Lakis.

Ce fut le début du péché pour la fille de Sion. Puis, à la fin de ceci, au chapitre 1, verset 16, rends-toi chauve et coupe tes cheveux pour les enfants de ton plaisir. Rendez-vous chauves comme l'aigle, car ils sortiront de chez vous en exil.

Tout au long du sermon, il se concentre sur le jugement de Jérusalem. Puis, à la fin, il y a un avertissement d'exil pour la nation entière. Quand Jérusalem tombera, le reste de la nation suivra.

La même chose qui est arrivée au royaume du nord d'Israël va arriver au royaume du sud. Alors que nous entendons ce message et que nous en voyons la gravité, que nous voyons l'habileté rhétorique avec laquelle Michée présente ce message, nous devons dire, wow, les gens ont dû écouter cela. Cela leur est transmis avec tant d'habileté, d'efficacité et de passion.

Ce message devait les marquer. Mais jusqu'au moment où Ézéchias se repent, il semble que ces avertissements de jugement soient largement ignorés. C'est pourquoi le jugement tombe en premier lieu.

Au chapitre 2, alors que nous continuons dans la première section, ce que cette section va faire, en complétant le chapitre 1, nous avons l'image du jugement. Nous avons l'invasion. Nous avons l'annonce du jugement qui arrive en premier.

Au chapitre 2, nous expliquons davantage pourquoi ce jugement arrive. La principale chose sur laquelle Michée va se concentrer est que Michée va se concentrer sur les

péchés des dirigeants de Juda. Revenons au thème commun des prophètes du VIII^e siècle, le problème de la justice et l'échec des dirigeants civils de Juda à pratiquer le type de justice qui avait été énoncé et prescrit dans la loi mosaïque.

Mais également dans cette section, l'accent sera mis sur les prophètes qui, en tant que chefs spirituels d'Israël, ont égaré le peuple. Ironiquement, l'un des groupes qui s'opposeront le plus à Michée, qui prêche la parole du Seigneur, sera ces autres prophètes qui ne prêchent pas le message de Dieu. Tandis que Michée prêche le jugement de Dieu et dit aux gens ce qu'ils ont besoin d'entendre, ces autres prophètes prêchent la bénédiction de Dieu et prêchent ce que les gens veulent entendre.

Donc, l'une des raisons pour lesquelles c'est difficile pour les gens, malgré le pathétique, la passion, l'efficacité et la véracité du message de Micah lorsqu'il parle de l'invasion au chapitre 1, une des choses qui les empêche d'entendre cela, est le contre-message qui leur est donné par la majorité des autres prophètes. Ainsi, au chapitre 2, versets 1 à 5, cette question de justice sociale et la manière dont les dirigeants de Juda n'ont pas réussi à la mettre en pratique et ont égaré le peuple, c'est là l'accent mis ici. Et il y a une triple répétition du mot ra'ah, le mal que ces gens ont fait.

C'est l'estimation de Dieu à ce sujet. Ils ne manipulent pas simplement la loi. Ils n'utilisent pas simplement la loi.

Ils font ce qui est, aux yeux de Dieu, un mal moral absolu, et en conséquence, le jugement va venir. Ainsi, le prophète dit : Malheur à ceux qui méditent le mal et font le mal sur leurs lits. Quand le matin se lève, ils l'exécutent parce que cela est au pouvoir de leurs mains.

Ils convoitent les champs, s'en emparent, ainsi que les maisons et les emportent. Ils oppriment l'homme dans sa maison et l'homme dans son héritage. Ainsi, nous voyons la même chose se produire en Juda et dans le royaume du Nord.

Il y a de l'oppression. Isaïe en parle. Chapitre 5, versets 8 à 10, Malheur à ceux qui ajoutent champ à champ et s'en emparent et qui convoitent les propriétés de leur prochain et qui les oppriment et qui les maltraitent et les maltraitent et font toutes sortes de choses malhonnêtes à cause de leur cupidité et de leur désir d'en avoir toujours plus.

Michée va également prêcher sur ces péchés sociaux. Le verset 4 dit ceci : C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel : Voici, je prépare un désastre contre cette famille. Donc au verset 1, ils inventent et pratiquent le mal sur leurs lits, ra'ah .

Le Seigneur va provoquer un désastre, ra'ah , contre eux à cause de ce qu'ils font. Vous ne pourrez pas enlever ce mal de votre cou et vous ne marcherez pas avec hauteur comme vous l'avez fait dans le passé, car ce sera une période de désastre, ra'ah . Ainsi, le Seigneur va opposer la ra'ah à la ra'ah que le peuple a commise, et l'une des principales raisons du jugement sera l'injustice sociale qui a lieu.

Cependant, au chapitre 2, verset 6, comme nous en avons déjà parlé, Michée se concentre également sur les péchés des faux prophètes qui proclament ce message qui est leur message ; ce n'est pas la parole du Seigneur. Ils promettent aux gens quelque chose qu'ils ne peuvent pas fournir parce qu'ils disent simplement aux gens : hé, vous êtes le peuple de Dieu ; les choses vont bien se passer et remarquez leur réaction lorsque Michée leur prêche. Ils vont dire : ne prêchez pas, c'est ainsi qu'ils prêchent.

Il ne faut pas prêcher de telles choses. La honte ne nous atteindra pas. Ainsi, Michée a non seulement le défi d'essayer de convaincre ces gens de la véracité du message, mais il a aussi des prophètes qui s'opposent à lui et qui prêchent un contre-message, et ils disent : Michée, tu ne devrais pas prêcher ces choses. des choses.

Nous avons entendu votre message dans lequel vous faisiez tous ces jeux de mots et jeux de mots sur les villes de Juda. Vous ne devriez pas parler de cela parce que la disgrâce, le désastre et la calamité ne nous surprendront pas. De quoi parles-tu? Nous sommes le peuple de Dieu.

Maintenant, ce qui est intéressant dans leur commentaire, c'est qu'il ne faut pas prêcher ; le mot utilisé ici est le mot hébreu nataph . Ce n'est pas le mot normal pour prophétie, la racine du mot nava , c'est le mot nataph . Dans d'autres endroits, cela a l'idée ou le sens, une sorte de sens racine de goutte à goutte ou quelque chose qui goutte.

Cela signifie couler dans Juges chapitre 5, verset 4. Cela a cette signification dans Amos chapitre 9. Les montagnes et les collines vont ruisseler de vin. Dans Proverbes chapitre 5, c'est le mot utilisé pour désigner le discours séducteur de la femme adultère. Ses mots coulent comme du miel.

Ils ne disent pas simplement à Michée : ne prophétise pas, ne prêche pas nataphe , ne prêche pas ce message dégoulinant. Soit ils le rejettent comme quelque chose auquel il ne faut pas prêter attention, soit que Micah essaie d'une manière ou d'une autre de tromper les gens, soit ce qu'ils pourraient dire est, Micah, arrête d'écumer à la bouche. Arrêtez de prêcher ce genre de message.

Ce que Michée fait pour renverser la situation, c'est quand ils disent, ne prêchez pas nataph , il se retourne et dit, ainsi ils prêchent nataph , et il catégorise leurs paroles de la même manière. Il ne faut pas prêcher ce message écumant selon lequel le

désastre va nous rattraper. Cependant, c'est vous qui prêchez en réalité un message sans valeur, et en fin de compte, le désastre va nous rattraper.

Il n'est pas difficile pour nous d'imaginer que, parmi ces deux groupes de prophètes, nous avons des gens comme Michée et Isaïe qui avertissent le peuple du jugement qui va arriver, qu'il doit prendre cela au sérieux, que la crise assyrienne est en train de se produire. réel et Dieu est derrière tout ça, contrairement aux prophètes qui disaient, oui, nous traversons une période difficile ou nous traversons une période difficile, mais nous sommes le peuple élu de Dieu et ce désastre ne finira pas par engloutir nous debout. Selon vous, quel message les gens étaient enclins à entendre ? Evidemment, c'est pareil aujourd'hui. Quand les gens parlent de l'amour de Dieu et séparent cela de sa justice et de sa sainteté, c'est quelque chose qui attire les gens.

C'est un message qu'ils veulent entendre, mais ce n'est pas nécessairement le message qu'ils ont besoin d'entendre. Michée va continuer et dire, d'une manière un peu sarcastique au verset 11, alors qu'il est engagé dans ce conflit avec les faux prophètes, il a dit, vous savez quoi, si un homme devait prophétiser là-dessus, s'il devait aller à propos de vent et de mensonges, ils vont qualifier ma prédication de nataphe , l'écume à la bouche. Je vais parler d'eux qui prononcent simplement du vent et des mensonges.

Leurs paroles ne valent rien. Il dit que s'il y avait un prophète qui allait partout en proférant des mensonges et qui disait : Je vais vous prêcher du vin et des boissons fortes, ce serait exactement le prophète de ce peuple. S'il y avait un prophète qui apparaissait dans la rue et disait, hé les gars, il y aura beaucoup de bière et de vin dans votre avenir parce que Dieu va nous bénir, et nous allons être prospères et tout va bien se passer. ok, ce serait exactement le message que ces gens voudraient entendre.

Ainsi, nous obtenons la réalité du conflit prophétique auquel ces vrais prophètes de Dieu ont souvent dû faire face et expérimenter. Michée et Isaïe y furent confrontés au huitième siècle. C'est une véritable partie du ministère de Michée.

Pendant qu'il prêche dans les rues, il y a probablement d'autres prophètes qui prêchent un message différent juste en bas de la rue ou qui essaient peut-être de l'interrompre et d'intervenir dans le message qu'il prêche. Attends une minute, Micah. Nous avons une objection à la race.

Nous sommes le peuple de Dieu. Pourquoi un désastre nous surprendrait-il ? Le prophète Jérémie au septième siècle va traiter de la même chose. Jérémie va souvent parler de ces prophètes qui annoncent, shalom, shalom.

Mais Jérémie dit que le problème est qu'il n'y a pas de shalom. Le désastre arrive. Dans Jérémie chapitre 23, les gens veulent entendre ce message et c'est le message qui est alors populaire et qui les séduit car il promet aux gens que Dieu va finalement les sauver et les délivrer du pétrin.

Mais le problème est que ce n'est pas la parole de Dieu. C'est simplement l'imagination de ces prophètes. Les vrais prophètes comme Michée et Jérémie, qui avertissent le peuple du jugement, sont ceux qui ont suivi le conseil de Dieu.

Ils connaissent les plans de Dieu. Ils connaissent les intentions de Dieu. Ils viennent annoncer ces intentions au peuple, mais le peuple veut plutôt écouter les prophètes qui ne font que donner les rêves vides, vains et illusoire de leur propre esprit.

C'est la différence ici. Maintenant, nous comprenons que si nous étions dans l'auditoire ici, nous comprenons la tendance à vouloir écouter ces prophètes positifs. Nous comprenons pourquoi les gens voudraient faire cela.

Nous comprenons aussi probablement la lutte que ces gens ont souvent menée. Comment puis-je connaître la différence entre un vrai prophète et un faux prophète ? Peut-être qu'à cette époque, dans une maison autour de la ville de Jérusalem, il y avait des discussions entre les familles alors qu'elles parlaient de ce message la nuit. Hé, nous avons entendu ce prophète dire ceci, et nous avons entendu ce prophète dire cela.

Lequel croyons-nous ? La plupart des faux prophètes qui existaient à l'époque de Michée et à l'époque de Jérémie ne portaient pas de t-shirts permettant de les identifier. Je suis un faux prophète officiel. Bien souvent, ils ne se présentaient pas comme de faux prophètes parlant au nom de Baal.

Ils se seraient présentés comme des prophètes de Yahweh. Et alors, comment le sait-on ? Je comprends donc la lutte et combien elle a dû être difficile. Comment pouvons-nous distinguer qui est un vrai prophète et un faux prophète ? Mais à la lumière des circonstances qui se déroulaient dans le pays à cette époque, il semble évident de réaliser que Dieu imposait son jugement sur son peuple.

Les malédictions de l'alliance entraient en vigueur et le peuple devait prendre cela au sérieux. À la lumière de la façon dont la nation a vécu, à la lumière de l'importance des péchés sociaux qui existaient, à la lumière de l'idolâtrie et des péchés religieux qui en étaient souvent la raison, il aurait dû être évident Pour les gens, s'ils avaient une véritable compréhension de la nature de l'alliance entre Dieu et Israël et une véritable compréhension de ce à quoi cette relation était censée ressembler, il aurait dû être évident pour eux qu'ils devaient s'attendre au jugement. Toutefois, ce qui sous-tend cette lutte ne réside pas seulement dans un conflit entre deux messages différents.

Il y a une idéologie complètement différente derrière tout cela. Et finalement, en essayant de réfléchir au fondement théologique de tout cela, il y a finalement une compréhension fondamentalement différente de l'alliance qui se reflète dans le message de prophètes comme Isaïe, Michée et Jérémie et ces faux prophètes qui disaient paix, paix, quand il n'y a pas de paix. Cette compréhension fondamentalement différente de l'alliance signifie que des prophètes comme Michée et Jérémie vont mettre l'accent sur l'idée que l'alliance que Dieu a conclue avec Israël inclut à la fois la bénédiction et la responsabilité.

Il comprend à la fois des promesses et des commandements. Si nous n'avons pas respecté les commandements, nous n'avons pas le droit d'attendre les bénédictions. Si l'on avait simplement ouvert les yeux et jeté un regard honnête sur ce qui se passait dans la société de cette époque, sur les péchés sociaux et religieux qui existaient, il aurait dû être évident pour les gens que nous n'avons pas été des partenaires fidèles de l'alliance. , nous n'avons donc pas le droit de présumer de la bénédiction et de la protection de Dieu et que Dieu est notre porte-bonheur qui sera toujours là pour nous protéger.

Je pense que cela nous rappelle aujourd'hui que notre relation avec Dieu, ces deux aspects de la relation de Dieu avec l'Église aujourd'hui sont toujours là. Il y a à la fois une bénédiction et une responsabilité. Nous ne pouvons pas présumer de la grâce de Dieu.

Si notre style de vie ne reflète pas la confession que nous avons faite et ne reflète pas une piété qui montre à quoi ressemble Dieu aux autres, nous n'avons pas le droit d'attendre que Dieu nous bénisse. En tant que nation, nous n'avons pas le droit de simplement dire : « Que Dieu bénisse l'Amérique » si nous ne sommes pas le genre de personnes que Dieu peut vraiment bénir. La bénédiction de Dieu s'accompagne toujours d'une responsabilité et d'une obligation de l'alliance.

Les peuples d'Israël et de Juda ont voulu se concentrer sur la bénédiction ; Dieu sera toujours là pour nous et Dieu nous protégera toujours. Ils ont oublié leurs responsabilités en matière d'alliance. Si le peuple d'Israël et le peuple de Juda avaient eu une compréhension correcte de l'alliance, il aurait dû être assez évident pour eux que nous devons prendre au sérieux le message de Michée.

En fin de compte, lorsque l'armée assyrienne a encerclé la ville de Jérusalem, le roi Ézéchiass a pris ce message au sérieux. Le repentir et la foi du roi apporteront finalement une bénédiction à la nation entière. Alors que Michée faisait face à ces faux prophètes et que Michée s'occupait de ces problèmes, il était difficile pour les gens d'entendre son message.

Ces problèmes vont s'intensifier je pense dans le siècle qui suivra pour un prophète comme Jérémie. Après que Dieu ait délivré la ville de Jérusalem en 701 avant JC de cette manière miraculeuse et que Dieu ait pris soin de l'armée assyrienne, cela n'a fait qu'ajouter à la présomption selon laquelle la ville de Jérusalem était toujours inviolable face aux attaques ennemies. C'était la protection de Dieu et la délivrance de la ville de Jérusalem.

Cela faisait partie du culte et des traditions théologiques célébrées dans la ville de Jérusalem. Dans le Psautier, nous avons des passages comme le Psaume 46, le Psaume 48 et le Psaume 76 qui célèbrent le fait que lorsque les ennemis du Seigneur et les ennemis d'Israël attaquent la ville de Jérusalem, Dieu défend sa ville et Dieu combat pour eux. Dieu protège sa ville natale.

Psaume 132 versets 13 et 14, le Seigneur a élu et le Seigneur a choisi Jérusalem comme sa demeure. Ainsi, lorsqu'un prophète comme Michée annonçait que Jérusalem allait être réduite en ruines, il remettait directement en question cette idéologie. Pour Jérémie, faire face à cette idéologie après la délivrance de la ville en 701 était une tâche encore plus difficile.

C'est pourquoi Jérémie, comme il prêche son célèbre sermon au temple et le dit au chapitre 7, ne se fie pas aux paroles trompeuses. Ne vous fiez pas à cette idée, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur. Le fait que le temple soit là va nous protéger.

Vous avez fait de la demeure de Dieu un repaire de voleurs parce que vous avez séparé la bénédiction de l'alliance de la responsabilité de l'alliance. Alors, quand Jérémie prêchera ce même message cent ans plus tard, ils diront que ce type est un faux prophète. Il doit mourir. Mais Michée et Jérémie, ce que je veux que nous comprenions, c'est qu'ils sont tous deux confrontés à une fausse compréhension des promesses de Dieu à Israël.

Même dans les Psaumes, comme l'accent est mis sur le fait que le Seigneur va protéger Jérusalem, que le Seigneur va défendre Jérusalem, que le Seigneur va intervenir et sauver la ville de ses ennemis, il y avait une théologie sous-jacente derrière tout cela, que si les gens voulaient jouir de la bénédiction de Dieu, ils devraient être le genre de personnes dignes de cette bénédiction. Si Dieu voulait défendre et protéger la ville de Jérusalem comme sa demeure, il fallait qu'elle soit une ville qui reflète la gloire, la pureté et la sainteté du Seigneur. Une partie de la tradition dans les Psaumes ne dit pas seulement que Dieu combat pour Sion, mais dans le Psaume 15 et le Psaume 24, qui a le droit d'habiter sur la colline sainte de Dieu ? Ceux qui ont les mains propres et le cœur pur.

Et ainsi ils avaient souligné les promesses du Psaume 46 ou du Psaume 48 ou du Psaume 76, et du jour de Jérémie, ils avaient pointé du doigt 701 et dit : Dieu va nous

délivrer maintenant de la même manière qu'il nous avait délivrés, de la même manière qu'il nous a délivrés. alors. Les prophètes doivent affronter cette fausse idéologie. Si le peuple voulait que la ville de Jérusalem soit protégée par Dieu, il devrait également renoncer à sa confiance dans ses propres armes, ses propres armes et ses ressources militaires, et il devrait faire confiance à Dieu.

Cela faisait également partie de la tradition des Psaumes. Certains font confiance aux chevaux, d'autres aux chars. Nous mettons notre confiance dans le Seigneur notre Dieu.

Ainsi, Michée, avant Jérémie, Isaïe va faire la même chose. Ils vont se confronter à une fausse compréhension de la tradition de Sion. Dieu ne protégera pas Jérusalem, quoi qu'il arrive.

Rappelez-vous ce qu'il a fait à Shiloh. Dieu jugera Jérusalem si ce n'est pas le genre de ville que Dieu désire et veut qu'elle soit, et c'est le conflit qui se déroule pendant que Michée prêche ce message. C'est l'une des raisons pour lesquelles ce message est si difficile à entendre pour les gens.

Donc, nous terminons cette première section avec le jugement qui va tomber dans le premier chapitre. L'armée assyrienne passe au travers. Au chapitre deux, il y a une explication.

Voici pourquoi ce jugement va se produire. Alors que nous ouvrons la deuxième section du livre, Michée va encore une fois commencer cette section en établissant les péchés qui constituent la base du jugement de Dieu. C'est encore la pratique de l'injustice et le faux message des prophètes qui ont égaré le peuple.

Mais remarquez comment il fait cela au chapitre trois. L'une des choses que je pense qu'en lisant et en étudiant les prophètes, vous commencez à aimer et à apprécier, c'est que vous commencez à aimer et à apprécier la richesse des métaphores et des images qu'ils utilisent, à la fois de manière négative et positive. Il y a une métaphore puissante au début du chapitre trois décrivant à quoi ressemblaient la méchanceté et l'injustice des nations d'Israël et de Juda.

Le prophète dit cela, et j'ai dit : vous, chefs de Jacob, et vous, chefs de la maison d'Israël, n'est-ce pas à vous de connaître la justice ? Bon, nous revenons à la question de la justice sociale. Vous qui détestez le bien et aimez le, ah, aimez le mal. Maintenant, c'est ici que commence la métaphore.

Vous arrachez la peau de mon peuple et la chair de ses os. Vous mangez la chair de mon peuple. Vous leur arrachez la peau et vous brisez leurs os en morceaux.

On les hache comme de la viande dans une marmite et comme de la chair dans un chaudron. Et pour attirer l'attention de ces dirigeants et les aider à voir la nature horrible des crimes qu'ils ont commis, le prophète les compare ici au sens figuré aux cannibales. Vous prenez ces pauvres gens, vous les écorchez et faites des choses qui auraient été vraies de l'armée assyrienne, et vous les découpez, vous les hachez, et vous les mettez dans une marmite, et tu les fais cuire comme un ragoût.

Et encore une fois, je pense que cela aurait été un message très difficile à avaler pour ces personnes. Pardonnez le jeu de mots ici. Wow, est-ce que Dieu nous voit vraiment comme des cannibales ? Nous essayons simplement d'exécuter la justice.

Et souvent, je pense, ils auraient utilisé la loi mosaïque et des choses comme les dispositions sur l'esclavage pour dettes, ils auraient utilisé la loi légalement pour enfreindre la loi. Et ils ne se voient pas de cette façon. Dieu veut qu'ils comprennent ce qu'il pense réellement de leurs péchés et de leurs crimes.

Aux yeux de Dieu, ce que vous faites, vous n'êtes pas différent des cannibales. La punition sera adaptée au crime parce que ces gens qui ont abusé, maltraité et profité des autres, ces gens qui se sont livrés à ce traitement horriblement inhumain envers les autres, verset quatre, lorsqu'ils crient au Seigneur, ne leur répondront pas. . Il leur cachera sa face à ce moment-là parce qu'ils ont fait ra'ah leurs actes .

Et dans un sens, de toutes les façons dont le livre de Michée met l'accent sur la pratique de la ra'ah en Israël et en Juda après le livre de Jonas, dans un sens, ce que nous obtenons en comparant ces deux livres dans leur alignement dans le livre des 12, Samarie et Jérusalem ne sont pas différentes de Ninive. Et les dirigeants de Juda doivent prendre conscience de la gravité de leurs crimes. Ils sont comme des cannibales.

Lorsque le prophète Isaïe et encore, à bien des égards, les messages d'Isaïe et de Michée, nous voyons à quel point ils se complètent. Isaïe va comparer les dirigeants d'Israël et de Juda, en particulier les dirigeants de Jérusalem. Il va leur parler comme s'ils étaient les dirigeants de Sodome et Gomorrhe.

Et wow, les dirigeants de la ville natale de Dieu sont assimilés aux habitants de Sodome et Gomorrhe. Il va dire, quand vous levez les mains vers moi en prière, je n'écouterai pas ces prières. Je n'entendrai pas vos cris.

Micah dit la même chose ici. Et la raison en est que, lorsque vous levez les mains vers Dieu, je vois le sang versé dans la manière dont vous avez opprimé et profité de vos voisins. Isaïe les a comparés à des meurtriers.

Micah les compare à des cannibales. Et je suis sûr qu'ils auraient protesté et dit : « Nous ne sommes pas coupables de ce genre de violence. Mais dans le système que

Dieu avait établi dans l'ancien Israël, et dans la manière dont Dieu avait donné la loi et leur avait dit qu'ils devaient être justes, équitables et ouverts dans la manière dont ils traitaient leurs voisins, de la manière dont Dieu avait prévu que chaque Israélite ait son propre héritage de terre et que chaque famille ait son propre héritage de terre, lorsque ces dirigeants utilisaient des moyens injustes pour s'emparer de ces choses, même si cela semblait légal dans la façon dont ils le faisaient. Aux yeux de Dieu, en privant les autres de leur capacité à gagner leur vie ou à subvenir aux besoins de leur famille et à leurs besoins fondamentaux, ils n'étaient pas différents des meurtriers et des cannibales.

Ainsi, le prophète Michée va nous rappeler la gravité des responsabilités de l'alliance que Dieu a placées sur Israël. Et puis c'est pourquoi à la fin de ce message au chapitre 3, verset 12, Sion sera labourée comme un champ, Jérusalem deviendra un monceau de ruines, et la montagne de la maison une hauteur boisée. Sans repentance, sans changement de cœur, sans changement de direction et sans changement de comportement, voilà ce qui va arriver au royaume de Juda.

Mais ce qui pouvait toujours arriver lorsqu'un prophète prêchait ce genre de message, c'est qu'il y avait toujours une opportunité que s'il y avait le bon type de réponse, Dieu céderait et Dieu changerait d'avis. Nous avons vu que dans la ville de Ninive, ils se repentent du mal qu'ils ont fait, et Dieu cède et n'envoie pas de jugement. Maintenant, quand ils reviendront sur ce mal plus tard, 150 ans plus tard, Nahum parlera du jugement de Dieu qui va venir sur Ninive, et la ville sera finalement détruite.

La même chose s'est produite ici : Michée a annoncé la destruction absolue et inconditionnelle de Jérusalem. Et si les choses n'avaient pas changé, c'est ce qui se serait passé au VIIIe siècle. Mais à cause du message de Michée et de la réponse repentante d'Ézéchias, Dieu retarde le jugement.

Dieu renonce à détruire Jérusalem et Dieu change d'avis. Maintenant, plus tard, alors que nous avançons et que nous arrivons à l'époque de la crise babylonienne, nous nous tournons vers les prophètes Jérémie et Ézéchiël, et nous nous tournons vers le message de gens comme Sophonie et Habacuc selon lesquels Jérusalem est revenue à ses voies pécheresses. En conséquence, le message de jugement que Michée avait initialement proclamé reprend effet.

Tout comme pour Nahum et Ninive, Dieu exécute finalement le jugement qui est retardé ici. Mais ce qui nous rappelle dans tout cela, c'est le merveilleux échange qui a lieu, où Dieu donne légitimement à son peuple l'opportunité de se repentir et de changer ses voies afin que ce jugement puisse être évité. Dieu fonde les décisions finales et détermine s'il apportera le jugement ou le salut sur les réponses que les gens ont à son égard.

Nos réponses comptent vraiment. C'est une question de vie ou de mort. Et ainsi, à travers les prophètes de l'Ancien Testament et dans l'Ancien Testament lui-même, lorsque Dieu annonce le jugement et que les gens intercèdent et prient, Dieu cède et Dieu change d'avis.

Lorsque les prophètes annoncent que Dieu va apporter le jugement et qu'un roi comme Ézéchiass prend cela au sérieux ou que le roi de Ninive prend cela au sérieux et qu'il proclame un jeûne et que son peuple se repent, Dieu honore ces décisions. La réponse à la parole de Dieu est une question de vie ou de mort et un véritable changement peut se produire lorsque les gens répondent à Dieu de la bonne manière. Encore une fois, nous avons dans le ministère de Michée un autre exemple du principe de Jérémie 18, 7-10.

Si Dieu annonce le jugement et que les gens se repentent, Dieu cédera, Dieu changera d'avis. Et l'inverse est également vrai. Dans un certain sens, Dieu est ici sorti de l'éternité.

Il s'est engagé dans ces relations de concessions mutuelles avec les gens, et à mesure qu'ils lui répondent et qu'ils honorent sa parole, et qu'ils ont une réponse repentante et obéissante à cela, Dieu est prêt à retirer le jugement qu'il a porté. décrété contre eux. Aujourd'hui, ces dernières années, l'idée que Dieu change d'avis est devenue une controverse théologique majeure. Et je ne pense pas que ces images de l'Ancien Testament montrant Dieu changeant d'avis suggèrent ou suggèrent que Dieu a une connaissance limitée de l'avenir.

Dans un certain sens, comme tout langage de Dieu, celui-ci est métaphorique. Dieu connaît le début depuis la fin. Mais ce que nous avons ici encore, c'est que Dieu est entré dans le temps et dans ces relations réelles et Dieu s'engage dans ces relations afin que les gens et leurs réponses comptent finalement.

Les prières d'un prophète comme un Amos ou les prières d'un prophète comme un Moïse lorsqu'il intervient pour le peuple et que le jugement a été annoncé, elles comptent. Le repentir d'Ézéchiass lorsque Michée l'avertit que le jugement approche ; Cela compte. Ainsi , Dieu ne change pas d'avis capricieusement à cause d'un caprice.

Vous savez, je change d'avis capricieusement tout le temps. Je vais manger une salade aujourd'hui, et je vais manger, et puis je passe chez Papa John's, et je change d'avis capricieusement. L'Ancien Testament ne parle pas de cela lorsqu'il parle du changement d'avis de Dieu, mais il parle de quelque chose qui est un attribut ou une caractéristique très réelle de Dieu.

C'est une métaphore sur Dieu, mais ce n'est pas seulement une métaphore. En fin de compte, Dieu change réellement ses décisions finales et les résultats finaux des événements en fonction de la façon dont les gens réagissent à lui. Il y a aussi le

dilemme de certains passages comme dans le livre des Nombres, dans Nombres chapitre 23 ou dans 1 Samuel 15, il y a des passages de l'Ancien Testament qui nous disent que Dieu ne change pas d'avis.

Et puis nous nous heurtons à des passages comme celui-ci que nous venons de regarder : Jérémie 26, Jonas chapitre 3, Jérémie chapitre 18, Exode chapitre 32 et Amos chapitre 7. Dieu change d'avis. Comment pouvons-nous gérer cela? Eh bien, une partie de la façon dont nous traitons cela ne consiste pas simplement à dire, eh bien, les endroits où Dieu ne change pas d'avis, c'est à cela qu'il ressemble vraiment, et ces autres endroits ne sont que des métaphores. Ce sont tous deux des attributs du Dieu de l'Ancien Testament.

Mais ce que nous réalisons, c'est qu'il y a certaines situations et certaines circonstances où Dieu répond et dit : je ne changerai pas d'avis. Lorsque Dieu a fait une promesse d'alliance au peuple d'Israël, même si un prophète comme Balaam dans Nombres 22 à 24 essaie de se lever et de le maudire, Dieu n'est pas un homme pour mentir ni un fils d'homme pour il devrait changer d'avis. Dieu ne se détournera pas des promesses d'alliance fondamentales qu'il a faites et qu'il a juré de respecter.

Et mon ami Mike Grisanti, en traitant de cette question, parlera des promesses d'alliance que Dieu a faites à Israël comme étant des points d'ancrage. Ce sont des choses pour lesquelles ils savent que Dieu ne cédera pas et qu'il ne changera pas d'avis. Il y a aussi des circonstances, comme dans le cas où Dieu a rejeté le roi Saül dans 1 Samuel 15, lorsque le Seigneur a dit : je vais faire cela, je ne modifierai pas ma ligne de conduite, je ne vais pas changer, même si Samuel prie toute la nuit et se rend compte qu'il y a des circonstances dans lesquelles Dieu est ouvert et réceptif aux prières, lorsque Dieu a prêté serment ou lorsqu'une personne a franchi une ligne et que Dieu a dit : « Je ne vais pas changer, Dieu est dans ces cas ne le font pas changer d'avis.

Mais dans ces autres cas et dans la majorité des cas où les prophètes prêchent, et encore une fois, même lorsqu'ils émettent des déclarations de jugement absolues, il y a toujours la possibilité que s'il y a une bonne réponse au message de Dieu, Dieu cédera et pas envoyer le jugement dont il a menacé. Le prophète Michée avait un message sérieux à prêcher au peuple de Juda. Il leur rappelle que notre relation avec Dieu implique à la fois bénédiction et responsabilité.

Et grâce à la réponse positive d'Ézéchias à cela, Juda fut finalement épargné du jugement de destruction infligé par l'Assyrie. Michée nous rappelle que notre relation avec Dieu inclut également la bénédiction et la responsabilité et que nous avons la responsabilité, comme Dieu nous a fait ces merveilleuses promesses, de répondre par le genre d'obéissance et de repentance et par la volonté de vivre la vie à laquelle Dieu nous a appelés. vivre en réponse à ce que Dieu a fait pour nous.

Michée, en tant que prophète, nous rappelle la bonne compréhension de ce qu'est réellement une relation avec Dieu.

Ici le Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 20, Michée 1-3, Le message de Michée.